

FORUM DES INVESTISSEURS PRIVES DANS L'AGROFORESTERIE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (RDC)

NOTE CONCEPTUELLE

Contexte

La République Démocratique du Congo possède de vastes étendues forestières et des potentiels hydroélectriques importants. Malheureusement, l'accès limité à l'énergie électrique et le faible pouvoir d'achat de la majorité de la population constitue un obstacle quant à l'acquisition d'équipements modernes pour la cuisson des aliments.

Au regard de l'épuisement des ressources fossiles et des problèmes environnementaux engendrés par leur consommation, le recours à des sources d'énergie alternatives apparaît incontournable. Pour continuer à satisfaire les besoins énergétiques de la population, le bois énergie exploité durablement dans des systèmes agro-forestiers se présente comme une réponse appropriée. C'est dans l'optique de remédier aux effets délétères de la dégradation de l'environnement que le gouvernement Zaïrois (actuellement Congolais) a initié dans les années 80 avec le concours de ses partenaires, des projets de reboisement des savanes dégradées par des pratiques agroforestières sur le plateau de Bateke, à la périphérie de la ville de Kinshasa.

Le plateau de Bateke situé en République Démocratique du Congo, culmine à plus de 700 m d'altitude. Le climat qui y prévaut est tropical chaud et humide de type subéquatorial. Les sols sont sableux perméables, présentant une grande porosité et une très faible fertilité intrinsèque. Pourtant, le Plateau de Bateke par sa proximité avec le centre-ville de Kinshasa, constitue le bassin d'approvisionnement naturel de la ville capitale en produits vivriers de base (farine et feuilles de manioc) et en bois énergie. Malheureusement, la fertilité intrinsèque des sols du plateau de Bateke constitue une contrainte majeure au développement de l'agriculture traditionnelle ou industrielle. Force est ainsi de constater que, durant les 40 dernières années, les investissements privés ou publics dans l'agro-industrie sur le plateau de Bateke, qui n'ont pas fait appel aux acquis de l'agroforesterie, se sont tous révélés être des échecs techniques et financiers cuisants.

Dès lors, dans le but de satisfaire la demande alimentaire et énergétique sans cesse croissante de la ville de Kinshasa, plusieurs projets de reforestation ont ainsi vu le jour sur le plateau de Bateke depuis une quarantaine d'années. Il s'agit notamment du projet Kinzono mis en œuvre entre 1980-1990 et financé par le Royaume de Belgique. Il visait à tester le comportement, le rendement à l'hectare, la résistance phytosanitaire, l'apport positif à la fertilité des sols et l'adaptation spécifique de centaines d'espèces, variétés et cultivars d'essences forestières. Suite au succès du projet de recherche appliquée développé à Kinzono, un projet de recherche développement a été mis en œuvre à Mampu sur 8000 ha, de 1987 à 1993. Il s'agissait de la première expérience agroforestière à grand échelle en RDC, devenu une référence dans ce domaine. Il a été initié par le gouvernement « Zaïrois, avec le financement de la Commission Economique Européenne, aujourd'hui Union européenne par l'entremise du Fonds Economique de Développement (FED). La Fondation Hanns Seidel a géré le domaine de Mampu de 1993 à 2009. Plusieurs autres projets agroforestiers ce sont inspirés du modèle de Mampu. Il s'agit entre autre du projet Makala de 2009 à 2013, financé par l'Union européenne, du projet IBI-Village, mis en œuvre par un investisseur privé (NOVACEL), du projet Ngungu de 2009 à 2017 avec le financement de l'Union européenne, et enfin le projet Ntsio, 2013-2018. Projet d'économie sociale, développé sur 5500 ha sur le plateau de Bateke et impliquant 260 familles ménages fermiers, le projet Ntsio est mis en œuvre par la Fondation Hanns Seidel avec le financement de l'Union européenne. Le projet Ntsio s'est inspiré des enseignements du projet Mampu et apparaît comme une « réplification améliorée » de celui-ci.

Justification du forum

Au début de cette année 2019, une mission d'analyse économique et financière du projet/modèle agroforestier de Ntsio a été réalisée. Il était question pour cette mission de:

- Evaluer l'intérêt, la faisabilité et les conditions de répliation des actions développées à NTSIO en envisageant différents niveaux d'échelles et les stratégies que l'UE pourrait suivre pour y parvenir.
- Evaluer l'accès et les possibilités offertes par les instruments financiers de l'UE (EIP et AgriFi) et des Institutions Financières Internationales, pour soutenir la répliation de ce modèle par le secteur privé ou public.

En effet, compte tenu des nouveaux instruments financiers qui s'offrent à soutenir le développement dans le secteur agricole (voir AgriFI, le Plan d'Investissement Externe - EIP etc.), la Délégation de l'UE en RDC est en train d'envisager un soutien au monde rural sur le long terme, basé sur une implication plus accentuée du secteur privé, tout en faisant le lien avec les priorités de sauvegarde environnementale qui caractérisent le programme de coopération de la DUE en RDC.

Les résultats de la mission ont révélé que :

1. Sur le plan technique : 260 familles de fermiers regroupées dans quatre associations, exploitent de façon autonome 5500 ha de terre en plantation agroforestière associant *Acacia auriculiformis* aux cultures vivrières et à l'apiculture. Les terres ont été sécurisées par des titres fonciers au nom des associations. Sur le site, ces fermiers bénéficient des infrastructures de logement, de santé, d'éducation et d'un réseau d'alimentation en eau potable dont l'accès se fait par achat via des cartes prépayées. Les revenus de ces associations proviennent des cotisations de leurs membres et de la vente d'eau. Ces revenus leur permettent de se payer des services, notamment de labour, d'hersage, l'entretien de pare-feu, de transport des produits agricoles des champs vers les lieux d'entreposage, l'entretien du réseau d'eau et de répondre à leurs besoins sociaux de base.
2. Sur le plan financier, il est ressorti de cette mission que projet/modèle agroforestier de Ntsio est rentable. Pour une exploitation de 1.5 hectare, exploitée en année d'équilibre sur les rotations de 10 ans, avec subsides d'installation, un fermier réalise un excédent d'exploitation annuel de 8427.34 USD. Sans subvention, cet excédent annuel s'élève à 6633 USD. Les scénarios d'interventions visant à définir les niveaux d'implication des acteurs publics et privés ont révélé ce qui est représenté dans le tableau suivant, en matière de « blending » de fonds publics et privés en agroforesterie:

Subvention publique à TIR financier constant de 20%

Payement annuel de service En USD/exploitant	% subvention publique nécessaire dans l'investissement total
2200	38%
2000	44%
1500	58%
1000	72%

Il a été démontré la rentabilité financière et économique d'une combinaison de capitaux privés rémunérés à 20% par an et de subvention publique couvrant 38% de l'investissement pour un

investissement total de l'ordre de 10 millions EURO (soit 3,8 millions de subvention publique et 6,2 millions de capitaux privés). 260 fermiers pourraient ainsi bénéficier de revenus net très supérieurs au revenu médian du paysan congolais avec une bonne résilience liée aux productions diversifiées du système agro-forestier (Charbon de bois, manioc, maïs, niébe, miel, ...).

Objectif du forum

Le forum des investisseurs privé dans l'agroforesterie en RDC a pour objectif de réunir les investisseurs privés congolais susceptibles d'investir dans l'agroforesterie pour les informer des résultats techniques et financiers de 40 années d'expérience dans ce domaine et des potentialités d'investissements et de financements privés et publics.

Finalités

- Les investisseurs privés de la RDC sont informés sur les projets agroforestiers en RDC, notamment le projet Ntsio, les conditions de leur mise en œuvre, leur rentabilité financière et économique et leur impact social et environnemental ;
- Les investisseurs privés de la RDC sont informés sur les conditions de faisabilité et les possibilités offertes par les instruments financiers de l'UE, en matière de subvention des projets agroforestiers.

PROGRAMME DU FORUM DES INVESTISSEURS PRIVÉS EN AGROFORESTERIE EN RDC

JOUR 1	
Horaires	Sessions
9h00 – 9h30	Accueil des participants
9h30 – 9h40	Mot de bienvenue de l'ERAIFT et présentation des participants
9h40 – 9h50	Mot de bienvenue de DUE
9h50 – 10h00	Mot d'introduction de DEVCO C1
10h00 – 10h30	Présentation de l'analyse fonctionnelle, sociale, économique du projet Ntsio
10h30 – 11h00	Présentation du modèle d'Investissement public-privé en agro-foresterie
11h00 – 11 h 15	Pause-café
11h15 – 11h45	Présentation des nouveaux instruments européens de financement du secteur privé
11h45 – 12h25	Débat et Question
12h25 – 13h35	Conclusion et résolutions/recommandations
13h35	Cocktail - dînatoire
14h30	Départ à Ntsio pour les participants qui souhaitent effectuer la visite de terrain
JOUR 2	
8h00	VISITE DES PROJETS NTSIO ET MAMPU